
Allocution - témoignage

Le calvaire de Sœur Suzanne

Conférence du docteur Frédéric Munsch, lors du colloque du 22 septembre

Sœur Suzanne est atteinte d'une maladie d'Alzheimer et en deux ans se voit progressivement écartée des offices qu'elle perturbe, des prières communes, puis des repas pris en commun, et se trouve confinée dans une cellule à l'écart afin de ne plus gêner le recueillement de ses sœurs.

Finalement, son comportement perturbé ayant eu raison de la résistance de sa communauté, qui avait pourtant fait vœu de la garder en son sein, elle se retrouve hospitalisée. Admise en service de médecine gériatrique, elle continue à se manifester par des appels incessants, réclamant la présence de ses sœurs.

Survient la décision de la Mère Supérieure qui tend à sceller son sort : celle-ci déclare au médecin: « c'est terrible, mais **je suis obligée de choisir de sacrifier une brebis pour sauver le troupeau**».

Saisissant renversement de la parabole de la brebis égarée et de l'esprit Christique, qui redevient bouc émissaire ; manifestation archaïque, qui n'a cessé de hanter la chrétienté et dont les avatars se retrouvent dans l'Inquisition, les hospices du Moyen Age où l'on reléguait les indigents, les fous, les lépreux, et encore dans certaines idéologies réductrices de nos sociétés contemporaines.

Depuis les thèses de René Girard, nous ne voyons que trop bien les dérives auxquelles de telles dialectiques nous exposent... **depuis la Fondation du Monde**.

Le porteur désigné du mal est supposé responsable des menaces qui compromettent l'intégrité du groupe; à défaut d'être sacrifié, il sera exilé, châtement suprême du temps de la monarchie, permettant pour un temps de restaurer l'ordre en évacuant la violence primitive, qui immanquablement ressurgira plus tard, pour trouver un exutoire dans une nouvelle victime...

Hormis l'incontournable **culpabilité** qu'elle génère au sein de la communauté, cette voie risque d'entraîner bien loin d'une dynamique de bienveillance et de bon soin ; sans parler des répercussions systémiques de cette vision du monde.

« **Au secours** », scandé sans répit **Sœur Suzanne devenue Mme V**, du fond de son lit dans la maison de retraite, où elle vient d'être transférée, en **ayant perdu un part essentielle de son identité**. Et l'équipe soignante peine à identifier une demande intelligible chez cette vieille femme dont les cris indisposent de plus en plus les autres résidents, qui deviennent vindicatifs.

Incapable de s'expliquer elle-même sur l'origine de ses appels, ni de les faire cesser, elle tend à devenir grabataire, se dénutrit, se déshydrate et amorce un ultime « glissement ».

Bref, elle se retire du monde, manifestement de plus en plus en proie à l'angoisse devant cette béance que semble devenue sa Vie.

Et voilà bientôt **l'équipe soignante** exposée au même dilemme que la communauté d'origine et **mise à mal quant à sa mission thérapeutique** et même de soin !

C'est une des lois des systèmes que de répondre au **principe d'homéostasie** : c'est à dire de se perpétuer, selon des lois qui répondent davantage à des principes de **causalité circulaire** qu'aux conceptions qui nous sont familières, d'un temps chronologique linéaire et voué au progrès.

Comment procéder pour que l'environnement d'accueil, où des liens affectifs se tissent déjà, et dont la fonction est de conjuguer projet de soin et projet de vie, **ne reproduise pas l'enfer** (mement), symbole et manifestation d'une dynamique sacrificielle, **mais** au contraire **conserve sa vocation thérapeutique ?**

Proposition salvatrice ?

Pour tout cela, il convient de « Coller au plus près » de l'intention positive ; cf. **donner du sens** aux actions :

Exp. Comment restaurer un climat apaisé, préservé des nuisances dues aux cris ou en dépit d'elles, sans s'enfermer dans le dilemme sacrificiel ?

En isolant Sœur S. ou en éloignant sa voisine ?



Allocution - témoignage

- Impossible de trouver une réponse juste dans ces termes : - **comportement / identité** - : **QUOI** faire ou **QUI** condamner ?
- Pour sortir du dilemme il est nécessaire que l'on change de niveau : la question s'exprimera alors en termes de : - **valeurs / mission** - : **POUR QUI** ou **POUR QUOI**, ou encore **AU NOM DE QUOI** ou **DE QUI...**.
- **Et l'intention mise en actes ne sera alors plus tout à fait la même.** Le même acte pourra être **animé d'un Sens** qui s'inscrit dans des valeurs universelles, pour (ré) **susciter une expérience partagée**

Etapes / stations :

- **S'accorder à la vision du monde** du sujet ; cf. **répondre aux appels à l'aide...**/ avec « spiritualité » ce qui se conjugue avec humour !
Exp. : « Sœur S, permettez au novice que je suis de vous demander, si au sein d'une communauté de religieux, il ne se trouve jamais personne à traverser des moments de doute quant à sa vocation ? »
La réponse s'accompagne d'un sourire de béatitude : « Ah çà ! c'est le secret du Bon Dieu »
- **Réintroduire de la parole et de l'écoute**; cf. **communication** verbale et non verbale ; communication ayant la même racine latine que communion / c'est à dire le partage du pain.
Exp. Progressivement Sœur S retrouve le sommeil, l'appétit et l'autonomie des gestes pour s'alimenter, au point même de se risquer à un petit péché de gourmandise en demandant un deuxième croissant.
- Cultiver une **attitude empathique** ; cf. accorder des temps de présence **authentique**, avec compassion ; cf. recueillement, prière
- Prodiguer des **soins réalistes mais bienveillants** en prêtant **autant d'attention à soi qu'à l'autre** / cf. « aime ton prochain comme toi même... »
- Rappeler et **maintenir le cadre** pour réintroduire de la pensée ; cf. **Rôle propre** de chacun / c'est à dire « les tables de la loi »
- Faire appel à des **ressources extérieures** ; cf. **équipe psy**, y compris si elle compte un médecin de confession musulmane / cf. vocation universelle
- **Permettre à l'équipe d'exprimer son ressenti**, notamment négatif, sans porter de jugement : débriefing, supervision, groupe de parole... / cf. confession, absolution
- Accueillir, soutenir, **déculpabiliser l'entourage et recadrer** son rôle dans la perspective des soins requis / cf. inviter la mère supérieure et les sœurs à reconsidérer leur place auprès des professionnels de santé, et leur rôle envers une sœur handicapée par la maladie...

CONCLUSION

La participation des vieux déments au monde animé des vivants est encore trop souvent compromise par leurs comportements troublés et l'altération, pourtant progressive, incomplète et fluctuante, de leurs facultés intellectuelles et de leur langage.

Ces troubles génèrent de véritables ruptures, qui altèrent les liens affectifs et le lien social, et sont d'autant plus douloureuses qu'elles révèlent notre propre incapacité à communiquer en dehors d'un sens convenu ou prédéterminé.

Pourtant nous considérons chaque personne, fut-elle très âgée et même désorientée, comme un être humain à part entière, et un être singulier. C'est pourquoi, nous faisons le choix de considérer que l'attitude que nous adopterons face à notre impuissance à communiquer, sera déterminante pour la qualité de la relation et l'espace de liberté que nous laisserons à l'Autre.

Une approche humaniste se doit de proposer une relation authentique, qui respecte le sens, propre à chaque parcours singulier, sans toutefois prétendre en révéler le mystère.

Il s'agit :

- De s'appuyer sur l'idée que les comportements troublés constituent un mode d'expression, le seul parfois, dont le sens souvent nous échappe
- De demeurer en lien et de vivre en acteur / témoin bienveillant les crises et transformations ultimes qui s'opèrent ?
- De s'employer au quotidien à élaborer un « projet partagé » **avec**, plutôt que **pour**, le sujet.

La clinique propose des voies praticables, au moyen d'une attitude empathique, d'outils de communication éprouvés, et de cadres conceptuels cohérents et ouverts.

Le principe de réalité nous impose un devoir de compétence, de rigueur et de cohérence dans le management de nos équipes et la conduite de nos projets institutionnels, afin que **les déclarations d'intention ne restent pas lettres mortes et que l'Esprit des lois prime sur la lettre.**





created using
BCL easyPDF
Printer Driver